# Préparation de l’école d’été en France.

# Les techniques de participation.

**1. Les brises glaces :**

Ces activités permettent de se présenter et de créer rapidement une cohésion de groupe, un climat de détente et de bienveillance. L’idée est aussi d’éviter la mise en place immédiate des hiérarchies basées sur les critères habituels de légitimité (CV, ancienneté, etc.). Lors des tours de tables traditionnels, chacun défend sa légitimité en déclinant son CV, et personne ne se souvient des noms. Si on souhaite éviter cela, s’en tenir par exemple au prénom, et demander une anecdote à chacun sur un sujet défini (par exemple celui qui nous réunit).

Ces activités peuvent servir aussi à créer un point de départ de réflexion, dégrossir un sujet pour trouver les axes de travail de la journée, créer une base commune de départ et un objectif pour la journée. Par exemple, on se réunit sur le sujet de la protection de la ressource en eau : quels sont les connaissances de chacun sur ce domaine ?

* **Se présenter avec un geste ou un adjectif :**

Mettre les participants en cercle et demander à chacun de se présenter en rajoutant derrière son nom un geste ou un adjectif (ou un animal). La personne suivante répète le prénom de la personne précédente et se présente en associant à son prénom un adjectif ou un geste. Et ainsi de suite…

*Par exemple :*

*1ère personne : « Constance et je lève les deux pouces » / « Constance, la pointilleuse ».*

*2ème personne : répète « Constance et lève les deux pouces » / « Constance, la pointilleuse » et se présente : « Romain et fait le geste de saluer en ôtant son chapeau imaginaire » / « Romain, le courageux ».*

On peut soit demander de répéter le prénom + geste /adjectif de la personne précédente soit de toutes les personnes précédentes.

Intérêt : façon de se présenter dynamique et rigolote. J’ai expérimenté cette technique durant une formation de théâtre forum sur deux jours, ça m’a permis en très peu de temps de retenir les prénoms de chacun. L’animateur au cours des deux jours nous faisait le geste associé au prénom d’une personne et on devait retrouver le prénom associé.

* **Présentation en binômes :**

Former des sous-groupes de deux. Chaque binôme prend un temps d’échange pour se présenter l’un à l’autre. On peut leur demander de suivre une trame : mon nom / prénom, mon parcours, mon rôle dans le groupe, mon expérience dans tel domaine etc.. En grand groupe, chaque personne présente son coéquipier.

* **Ce que nous avons en commun :**

Former des équipes de 4 à 6 participants de préférence et donnez 5 minutes à chacune pour établir une liste de choses que tous les membres du groupe ont en commun. Demandez-leur d’éviter les réponses trop évidentes comme « Nous participons tous à ce cours ». Au bout de 5 minutes, demandez aux membres de chaque groupe de dire combien de points communs ils se sont trouvés et d’annoncer les points les plus intéressants.

* **Comment j’arrive et quelles sont mes attentes pour la journée ?** 
  + **>> le point météo.**

Cette technique à utiliser par l’animateur **en début de journée** quand les personnes **se connaissent** **ou en reprise de travail**. **Cela permet de faire un point sur les capacités / volontés de chacun pour la journée.** Permet de réévaluer les objectifs. Chaque participant prend la parole une minute et répond à ces deux questions.

*Exemple : introduction d’une journée de réflexion sur les politiques de l’eau. L’animateur présente le programme de la journée et puis donne la parole aux participants*.

*Constance : « Bonjour, j’arrive fatiguée car j’ai fait beaucoup de trajet pour venir. Mais je suis enthousiaste et le sujet d’aujourd’hui m’intéresse. J’aimerai particulièrement qu’on creuse plus la question du rôle de la commune et du maire dans la politique de l’eau. »*

*Romain : « Je suis en forme aujourd’hui et j’ai hâte de démarrer. Pour autant, le sujet me paraît obscur et j’ai peu de connaissance dans ce domaine. Par contre j’ai très envie d’apprendre. Je me permets de vous indiquer que je dois partir 5 minutes en avance car j’ai un train qui part à 18h00 de la gare. »*

**Un tour de table identique peut être réalisé en fin de journée**, « ce qui m’a marqué, ce que j’ai apprécié et moins apprécié ».

**Intérêt :** Cela permet à chacun d’arriver et de **se préparer mentalement** à la réunion ou à la journée. Cela peut permettre de **faire un point sur les objectifs** du jour (ou c ce qui s’est passé la veille), **d’adapter le programme** de la journée aux attentes des participants.

**2. Amener les éléments de réflexion :**

* **Quelle est ma définition ?**

Afin de démarrer les discussions sur une thématiques et débuter les échanges d’information et de ressources entre les participants, **il peut être intéressant de faire un point sur la vision individuelle de chacun sur un sujet.**

Fournir aux participants trois post-it où chacun va noter : **sa définition** (ou les mots clés associés), **un exemple personnel** d’action réussi dans ce domaine et d’action pas réussi dans se domaine.

Ensuite chaque participant vient coller son post-it sur le paper board ou sur le mur en expliquant pourquoi il a mis cela**. Les autres participants sont invités à ne pas réagir aux contributions des uns et des autres. Les échanges peuvent se faire ensuite par exemple en écrivant une définition commune, en priorisant des actions stratégiques etc.**

*Exemple : journée de formation sur la mobilisation des bénévoles. On nous a demandé de noter un exemple d’expérience réussi dans ce domaine et une expérience moins bien réussi. On a tous présenté nos expérience et on a ensuite regroupé les expériences et essayer de trouver les facteurs clé de succès ou bloquant.*

**Parfois, les participants ont plus de facilité à exprimer leurs idées ou leurs définitions en partant de la négative**. On peut demander aux participants de réaliser **un portrait en creux** : demander leur de définir la situation ou la problématique par ce que ce n’est pas selon eux… ensuite chacun vient coller ses idées sur le mur et en grand groupe on tente de faire des regroupements pour arriver à une définition positive.

* **Brainstorming :**

Dans la même veine : réaliser un brainstorming pour dégrossir un sujet : l’animateur note au tableau les mots clés des participants qui les disent à la volée. Cette phase exploratoire peut servir à identifier des problèmes ou sujets à traiter, des solutions. On peut ensuite prendre les post-it et effectuer des regroupement (tous les problèmes liés à tel facteur ; toutes les solutions à échelle individuelle…).

On peut ensuite prioriser deux ou trois idées à traiter ensemble dans chaque thématique.

*Exemple : lors d’une réunion sur la pratique du vélo en ville on a demandé aux participants de nous dire les éléments facilitateurs et bloquants qui favoriser ou non la pratiques du vélo en ville. On a ensuite choisi quelqu’un pour débattre sur comment les généraliser (pour les éléments facilitateurs) ou comment les minimiser (pour les éléments bloquants). Attention si on essaie de synthétiser dès la première étape, avoir la conséquence d’appauvrir le débat au lieu de l’enrichir.*

* **Banque de questions :**

Cette forme permet de déblayer une problématique, de l'approfondir, d'en formuler d'autres plus pertinentes pour le groupe en fonction de ce qu'il a exprimé.

Une problématique ou un sujet est proposé à l'assemblée. Chaque participant prend 5mn seul pour écrire une question en rapport avec le sujet. Ensuite les participants se retrouvent en grand groupe et toutes les questions sont déposées dans un chapeau. Chaque participant tire alors au sort une des questions (si c'est la sienne, il en prend une autre). Une personne commence par lire la question qu'elle a piochée. **Le but du jeu n'est pas d'y répondre mais d'essayer d'exprimer comment on comprend la question, les problématiques que cela nous évoque.** Les autres écoutent. Si un participant trouve que ce qui vient d'être exprimé rejoint la question qu'elle a pioché, il prend la parole et à son tour exprime comment il comprend sa question. Et ainsi de suite jusqu'à épuisement des questions.

* **Arpentage**

Il s’agit de se partager la lecture d’un texte ou d’un livre. Chacun-e, ou par 2 ou 3, est chargé de lire une partie du livre, puis de le présenter au groupe.  
Au final, on aura collectivement connaissance de l’ensemble du livre, en en n’ayant lu individuellement qu’une petite partie. Et notre contribution aura apporté à l’ensemble du groupe.

##### **Éclairage par un-e expert-e**

Sur le sujet du jour, prendre un temps conséquence pour que les participant-e-s réfléchissent à ce qu’ils savent (en amont de la rencontre, la veille par exemple) et ce qu’ils aimeraient savoir (cela peut se faire selon la méthode de l’escargot ci-après). Ces éléments pourront être communiqués à l’expert-e, qui aménagera son intervention en fonction de cela. S’il est bon-ne, ça ne devrait pas lui poser de problème. Et cela met les participant-e-s dans une démarche active.

##### **Doutes et certitudes**

Sur tel sujet, quels sont vos doutes, et quels sont vos certitudes ? Permet de sortir de la langue de bois pour poser le débat…

**3. Créer du contenu en commun :**

* **World Café :**

Chaque personne qui le souhaite écrit sur une feuille une question qu'il a envie de partager avec le groupe ex : *comment on* *lance un groupe de transition ?*

On réunit toutes ses questions par terre et on essaye de regrouper les questions par thème (l'animateur nous a demandé de les regrouper en "X" thèmes).

A partir de ces "X" familles de questions, l'animateur en sort "X" questions qu'il écrit sur "X" grandes feuilles de papier (exemple nappes en papier) et qu'il dispose sur "X" grandes tables.

>> ou alors l’animateur a déjà préparé X feuilles qui représentent les X questions dont il souhaite que les participant travaillent dessus.

Les personnes se répartissent autour de la table de leur choix et choisissent un référent qui va prendre note des échanges (sur la nappe en papier ou la feuille de paper board ) et s'assurer de la bonne circulation de la parole.

Pendant 20 minutes, les participants échangent sur les enjeux, les problèmes, les acteurs et leurs rôles liés à la problématique.

On peut structurer la pensée des participant en ayant préparé sur la feuille une zone pour les problèmes ; une pour les enjeux ; une pour les acteurs ou les échelles d’actions ; une zone avec des idées de solutions ; une zone pour les propositions…

Au bout de 20mn, le référent change de table avec la feuille de papier. Il va résumer les échanges précédents aux autres personnes de cette table. Ce nouveau groupe va annoter et modifier les remarques, proposer des nouveaux éléments. Cette phase dure 10 minutes (10mn ça peut être court, si le temps le permet on peut passer à 20mn).

**Cette capitalisation de l'info permet de construire très vite des propositions.**

Les référents changent de table et ainsi de suite jusqu’à qu’il revienne à sa table.

A la fin, les référents résument les propos échangés autour de leur thématique et les idées principales.

Pour conclure, on peutdonner aux participants de gommettes de couleurs. On pose chaque feuille sur une table et les participants font le tour des tables. Ils sont invités à poser une gommette à côtés d’une phrase / idée / solution etc. qui leur semblent capitale.

*Exemple : j’ai participé à un world café organisé par la région Rhône-Alpes qui souhaitait réformer son système de subvention aux associations. La première partie de journée on nous a représenté le fonctionnement et ce qu’ils pensaient modifier ainsi que les objectifs souhaités. Nous étions un groupe de 50 personnes. On a été séparé par groupe de 10 et on a réfléchi sur 10 problématiques choisies par les animateurs : les critères pour obtenir un financement, le mode d’évaluation, le montant des subventions, le lien et le suivi avec la région, la communication etc. On a ensuite tourné sur chaque table. En fin de journée, on a priorisé avec des gommettes les idées les plus marquantes de la journée.*

* **Boule de neige :**

Cette forme peut servir à l'élaboration d'une charte de vie collective par exemple.

On demande à chacun individuellement à réfléchir seul durant 5 minutes un article qui veut voir dans la charte. L'assemblée se divise en petits groupes de deux personnes qui débattent sur les deux propositions (durée : 10mn). Chaque couple rejoint un autre couple et il y a débat à quatre personnes du sujet (durée : 15mn). Chaque groupe de quatre en rejoint un autre et débattent à huit (durée : 20mn). Chaque groupe de huit fait une retransmission de son débat au reste de l'assemblée. Pour le flocon de neige, on commence par prendre un temps seul, puis à deux, quatre, huit. Ceci est une méthode de maturation progressive. Après la restitution collective, il peut s'en suivre une discussion sur les points de désaccord.

Attention, si cette technique est intéressante pour conclure, elle a pour effet d’écraser les positions minoritaires ou extra-ordinaires puisqu’elle vise la recherche d’un consensus, lequel est le plus souvent peu imaginatif…

* **Débat en étoile :**

Cette technique permet de travailler en sous-groupe en évitant les longs temps de compte-rendu de ce qu’il s’est dit dans les autres groupes. Mais il est prévu quand même de court moment d’échange avec l’ensemble des personnes pour que les petits groupes avance.

On forme quatre petits groupes (il peut y avoir davantage de petits groupes) qui discutent chacun dans un coin d'une pièce de la même problématique, pendant 30mn. Avant de débattre, chaque groupe a désigné un porteur de parole qui représentera le groupe dans la phase suivante.

Le représentant synthétise les propositions du petit groupe. Dans la phase suivante, les quatre représentants se retrouvent au centre de la pièce, expriment la synthèse de leur groupe et essaient de trouver un consensus, échange leurs point de vue, donnent des nouvelles orientations.

Pendant ce temps toutes les autres personnes écoutent attentivement, prennent des notes et ne réagissent pas (durée 20mn). Ensuite chaque « interface » retourne dans son petit groupe.

Le petit groupe rediscute pour faire d'autres propositions en prenant en compte ce qui vient de se dire (durée 15mn). Avant de renvoyer un porteur de parole au centre. On peut répéter ce processus autant de fois que l’on veut. Les portes-paroles peuvent changer à chaque fois (et c’est même conseillé). Le tout jusqu’à ce qu’un consensus se dégage. C'est une forme qui permet la prise de décision ou de travailler sur plusieurs axes différents en même temps.

On peut imaginer :

* Chaque groupe travaille un aspect du problème.
* Chaque groupe travaille sur la même chose en même temps mais on à chaque phase on travaille sur un nouvel aspect (1er temps on réfléchi sur les faits, 2émes temps, les problèmes et les enjeux ; 3èmes temps , les causes  ; 4èmes temps, les solutions ).

Exemple : *J’ai utilisé cette technique pour un réfléchir sur le thème de la prise de parole en public, la parole collective et les débats.*

*Le premier temps, durant 3 minutes, on a chacun raconté une expérience marquante de parole collective. Le rapporteur est allé ensuite raconter nos expériences en synthétisant. Il exprime les faits seulement. Le deuxième temps était une phase d’analyse, on devait réfléchir aux mécanismes en jeux et les causes. 3ème temps on devait proposer des solutions.*

* **Double tour :**

Le double tour permet de s’enrichir des points de vue des autres participants du groupe et de donner la parole à chacun. Il oblige chacun à structurer sa pensée avant la prise de parole. Il implique une écoute réciproque. Il favorise le cheminement des idées (construction d'argumentaire, positionnement …). Chacun prépare par écrit une proposition en lien avec le thème abordé pendant quelques minutes. Une fois que tout le monde est prêt : On réalise un premier tour où chacun s’exprime à tour de rôle et chacun écoute les autres. Le deuxième tour : chacun donne un écho à ce qu’il vient d’entendre. Il répond à une question du type : *"Enrichi par les autres,* *quelle est ta nouvelle définition ?"*. *« Quelle proposition t’as le plus marqué ? »*

* **Débat mouvant :**

C’est une méthode pour comprendre les contradictions qui se jouent sur une question. L’animateur-e propose une affirmation. Le principe : trouver une phrase polémique qui divise ou questionne l'assemblée. Par exemple : *"Aujourd'hui, le syndicalisme est utile et efficace"*. Les participant-e-s doivent se positionner en deux groupes : soit « d’accord », soit « pas d’accord ». Pas le droit de se positionner au milieu (certain-e-s acceptent des positions médianes, mais les positions tranchées sont préférables même si c’est parfois compliqué… Le droit de changer de camp au cours du débat sauve les indécis).

Chaque groupe prépare ses arguments en 5 minutes, puis le groupe minoritaire peut présenter un argument. C’est ensuite à l’autre groupe de présenter un argument, et ainsi de suite (mais pas trop longtemps). Chaque fois qu'un argument est jugé valable par un participant, il fait un pas en direction du camp adverse, quitte s’ il est convaincu de changer de camp (on ne reste pas crispé sur une position). A la fin l’animateur fait un point et demande à chacun s’il souhaite changer de camp ou non, les arguments du débat qui l’ont marqué.

**Le but n’est pas de trouver une solution, mais de voir où se situe réellement les contradictions. Et il s’agit souvent de question de vocabulaire et de définition des concepts utilisés dans l’affirmation proposée par l’animateur-e.** Il permet à tous les membres d'une assemblée de prendre la parole, à l'inverse du débat classique avec parole à qui la demande ou à qui la prend ! Dans une forme ludique il permet à tous de "prendre position". **L'ensemble des propositions faites par les participants donne une vision globale de comment peut se construire un argumentaire.**

* **Écrire un texte avec des petits papiers :**

Écrire un texte d’orientation ensemble, c’est souvent difficile. Cette méthode peut aider : après un temps de discussion générale, chacun prend quelques minutes pour écrire :

* Sur un papier blanc, ce à quoi il veut que ce texte serve
* Sur des papiers verts (environ 3 par personne), ce qu’il veut absolument voir figurer dans le texte
* Sur des papiers rouges (idem), ce qu’il ne veut absolument pas voir figurer dans le texte

De retour en groupe, chacun lit son papier blanc et on accroche tout ces éléments au mur, en les regroupant le cas échéant. Idem ensuite avec les papiers verts, puis avec les papiers rouges.

On peut alors écrire collectivement un plan détaillé du texte, qui prenne en considération le plus possible de ces papiers. Il ne restera plus ensuite qu’à rédiger tout cela (ça a l’air simple, dit comme ça !)

|  |
| --- |
| **Entraînement mental** |
| Il s’agit d’une méthode de complexification. Là on où a l’habitude de passer directement des faits aux solutions, l’entraînement mental nous invite à complexifier en 4 étapes : 1- Les faits : quelle est la situation concrète insatisfaisante ? (formulée en « je » / réalités objectives / avis et ressentis pris en compte comme des faits) 2- La problématisation : quel est le problème ? Étudier les conséquences, élargir le point de vue. Distinguer les registres éthiques et pragmatiques. 3- Pourquoi est-ce ainsi ? Aller vers les causes, les explications. Comprendre les causes et les distinguer des conséquences. 4- Solutions. Distinguer l’urgent de l’important. |

|  |
| --- |
| **Travailler l’imaginaire** |
| Faisons « comme si », afin de libérer notre imaginaire, notre créativité et notre audace. Partir d’une consigne d’un idéal atteint : « Et si…, que ferait-on ? » |

|  |
| --- |
| **Problème / idéal / proposition** |
| Pour traiter d’une question, procéder en quatre étapes : – C’est quoi le problème ? – Dans l’idéal, qu’aurait-on ? – Propositions – Mise en œuvre : on fait quoi ? |

**3. Les « Energizers » :**

Activités pour réveil un groupe après la pause du repas par hasard. Pour se détendre avant de repartir dans la réflexion et le contenu. Cela permet de créer de la complicité et c’est souvent des moments de franches rigolades.

* **Courant électrique :**
* S’installer en rond, debout, autour d’une table. Chaque personne va poser ses deux mains sur la table. Placer sa main droite à la droite de celle de son voisin. Ainsi il y aura une alternance : Main gauche de X, main gauche de Y, main droite de X, main droite de Y, main gauche de Z…
* L’animateur lance le jeu. Il tape une fois avec sa main sur la table pour transmettre l’électricité à sa droite. La personne doit elle aussi taper une fois pour passer l’électricité à sa droite. Faire deux tours de table en allant le plus vite possible afin que chacun intègre.
* Ensuite l’animateur introduit une difficulté. Si il tape deux fois l’électricité ne passe plus à droite mais à gauche. Si une autre personne dans le cercle tape deux fois, on change de sens de circulation à nouveau. Faire deux tours.
* Quand le groupe est à l’aise, si une personne se trompe (elle l’oublie de taper à son tour, où tape au mauvais moment), elle « perd » une main. Elle l’a met dans son dos. Quand une personne a perdu ses deux mains et qu’elle s’est donc trompée deux fois, elle est éliminée. On resserre le groupe. On joue jusqu’à que tout le monde était éliminé sauf le gagnant !
* **Votre animal préféré :**

- Demandez aux membres du groupe de penser en silence à leur animal préféré.

- Demandez-leur ensuite de s’aligner du plus grand au plus petit, et ce sans se parler.

- Les membres du groupe ne sont autorisés qu’à faire des gestes ou à imiter le bruit de l’animal.

- Une fois le groupe rangé, demandez à chaque membre de dire quel animal il représentait.

* **Bouclier / bombe :**

Demandez aux participants de marcher en silence dans l’espace (prévoir un espace sans obstacles). L’animateur demande à chacun de désigner dans sa tête deux personnes : l’une servira de bouclier et l’autre sera sa bombe. Au signal de l’animateur, les personnes doivent fuir leur bombe en courant et se cacher derrière leur bouclier. Lorsque l’animateur crie STOP, tout le monde s’arrête. Pour survivre, il faut qu’il y ait son bouclier entre soi et sa bombe. On fait le point sur qui est mort et vivant. Et puis on recommence deux ou trois fois.

* **Compter jusqu’à sept**

Les participants s’assoient et forment un cercle. Un participant commence à compter. Chacun suit le décompte. Lorsqu’on arrive à sept, le participant suivant recommence

A compter à partir de un. Chaque fois que quelqu’un dit un chiffre, il pointe du doigt la direction dans laquelle le jeu doit continuer

**4. Les bonnes pratiques :**

* D’une manière générale dans un groupe  et lors de temps d’échange, il faut s’assurer qu’il ait toujours :
* **quelqu’un qui gère l’ordre du jour** et qui peut avoir le rôle de **« pousse décision »** aussi (« voilà 10 minutes qu’on échange à ce sujet, quelle décision prenons-nous ? »).
* quelqu’un qui **note les tours de parole, le temps de parole et qui distribue la parole**. Celui qui désire la parole doit le signifier en levant la main. La personne qui note les tours rajoute alors la personne qui a levé la main sur une liste. Chacun attend son tour pour parler. Cette forme permet d'éviter les dialogues ; permet que chacun prenne le temps de bien réfléchir son intervention ; d'éviter de répéter ce qui a déjà été dit; de construire une réflexion collective en fonction de là où chacun en est au moment où il intervient.
* **quelqu’un qui écrit le compte rendu**.
* Terminer la réunion en rappelant les principales décisions, le calendrier des prochains rendez-vous, les travaux des uns et des autres.
* Un compte-rendu idéal  doit faire apparaître :
* la date,
* le lieu,
* l’objet de la réunion,
* l’ordre du jour,
* le nombre et les noms des participants (ainsi que des structures qu’ils représentent),
* sur chaque élément de l’ordre du jour il faut indiquer les grandes lignes des échanges et le relevé de décision.

L’envoi du compte-rendu est l’occasion de remercier les participants , échanger les contacts / les dates d’évènements évoqués et de faire le suivi  sur la répartition des tâches et le prochain RDV.